

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

4 mai 2012

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 17 mai 2006
relative au statut juridique externe
des personnes condamnées à une peine
privative de liberté et aux droits reconnus
à la victime dans le cadre des modalités
d'exécution de la peine
en ce qui concerne l'évasion de détenus**

(déposée par Mme Sonja Becq
et M. Raf Terwingen)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

4 mei 2012

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 17 mei
2006 betreffende de externe rechtspositie
van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf
en de aan het slachtoffer toegekende
rechten in het raam
van de strafuitvoeringsmodaliteiten
inzake de ontvluchting van gevangenen**

(ingediend door mevrouw Sonja Becq
en de heer Raf Terwingen)

RÉSUMÉ

L'évasion n'est pas punissable en tant que telle en droit belge. Or, ce phénomène constitue une menace pour la sécurité et entraîne un coût social élevé.

Les auteurs veulent appréhender ce problème en intervenant au niveau de l'admissibilité à la libération conditionnelle, sans punir l'évasion proprement dite.

La proposition de loi vise, d'une part, à porter à une période égale aux deux tiers de la peine le seuil pris en compte en matière de libération conditionnelle et, d'autre part, à prévoir dans la loi que l'évasion ou la tentative d'évasion constitue une contre-indication possible dans le cadre de la décision relative à la libération conditionnelle ou de toute autre mesure d'exécution de la peine.

SAMENVATTING

Ontvluchting is in ons rechtstelsel niet strafbaar op zich. Toch gaan er veiligheidsrisico's en hoge maatschappelijke kosten mee gepaard.

De indieners willen dit probleem aanpakken door, zonder de ontvluchting zelf strafbaar te stellen, in te grijpen op het vlak van de toelaatbaarheid van de voorwaardelijke invrijheidsstelling.

Eenzijds wordt de drempel om voorwaardelijk vrij te komen opgetrokken tot het uitzitten van twee derden van de straf. Anderzijds wordt het feit van de (poging tot) ontvluchting wettelijk omschreven als mogelijke tegenaanwijzing, bij het nemen van een beslissing aangaande voorwaardelijke invrijheidstelling of elke andere strafuitvoeringsregeling.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones	
LDD	:	Lijst Dedecker	
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie	

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>		<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>	
<i>Commandes:</i>		<i>Bestellingen:</i>	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél. : 02/ 549 81 60		Tel. : 02/ 549 81 60	
Fax : 02/549 82 74		Fax : 02/549 82 74	
www.lachambre.be		www.dekamer.be	
e-mail : publications@lachambre.be		e-mail : publicaties@dekamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend, moyennant certaines adaptations, le texte de la proposition DOC 52 0887/001.

L'évasion de détenus est un phénomène qui met régulièrement la population en émoi. Bien qu'une légère baisse du nombre d'évasions soit perceptible, une centaine de détenus s'échappent encore chaque année de nos prisons ou enfreignent les règles liées à l'exécution de leur peine.

Dans le système juridique belge actuel, l'évasion ne constitue cependant pas un comportement punissable distinct. Le législateur a choisi expressément de ne pas incriminer l'évasion en tant que telle. Ce choix se justifie par la compulsion naturelle de liberté, l'instinct de liberté qui domine tout être vivant.

Certains criminologues préviennent même que les détenus doivent conserver à tout le moins l'illusion d'une porte de sortie, ce qui évite qu'ils ne "pètent les plombs": "les gens qui n'ont plus rien à perdre deviennent réellement dangereux" est une thèse fréquemment entendue.

Il n'en demeure pas moins que les infractions commises en fonction de l'évasion ou au cours de celle-ci sont et restent punissables. C'est ainsi que les évasions accompagnées de violences, d'effractions ou de menaces peuvent être poursuivies pénalement sur cette base.

Nous souhaitons nous en tenir à ce principe. Notre parti respecte comme il se doit l'instinct de liberté de tout être vivant.

D'autre part, nous avons pleinement conscience du risque énorme que représentent les évasions pour la sécurité de nos établissements pénitentiaires et la sécurité de notre société.

Toute évasion constitue en outre une atteinte à la crédibilité de l'institution judiciaire et déforce la confiance que le public doit maintenir envers le pouvoir judiciaire.

Qui plus est, ces évasions occasionnent à chaque fois des coûts sociaux élevés, étant donné que les pouvoirs publics doivent engager de nombreux effectifs et

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel neemt, in aangepaste vorm, de tekst over van het voorstel DOC 52 0887/001.

De ontvluchting van gevangenen is een gegeven dat met een zekere frequentie de bevolking in beroering brengt. Hoewel er een lichte daling van het aantal ontvluchtingen waar te nemen is, ontsnappen jaarlijks toch nog een honderdtal gedetineerden uit onze Belgische gevangenissen of onttrekken zij zich aan de regels van hun strafuitvoering.

Desondanks vormt ontvluchting in ons huidig Belgisch rechtssysteem geen afzonderlijke strafbare gedraging op zich. De wetgever heeft er uitdrukkelijk voor geopteerd de ontvluchting als dusdanig niet strafbaar te stellen. De natuurlijke vrijheidsdrang, het vrijheidsinstinct dat elk levend wezen beheerst, geldt als motivering hiervoor.

Sommige criminologen waarschuwen er zelfs voor dat gedetineerden tenminste de illusie van een uitweg moeten behouden. Het zorgt ervoor dat de hogedrukpan niet explodeert: "mensen die niets meer te verliezen hebben, worden pas echt gevaarlijk" is een vaak gehoorde stelling.

Dit neemt echter niet weg dat misdrijven gepleegd in functie van of tijdens die ontvluchting strafbaar zijn en blijven. Zo kunnen ontvluchtingen die gepaard gaan met geweld, braak of bedreigingen op die basis strafrechtelijk vervolgd worden.

Dit uitgangspunt willen wij behouden. Onze partij heeft het nodige respect voor het vrijheidsinstinct van elk levend individu.

Aan de andere kant zijn wij er ons scherp van bewust dat ontvluchtingen een enorm risico opleveren voor de veiligheid van onze strafinrichtingen en de veiligheid van onze maatschappij.

Elke ontvluchting ondermijnt bovendien ook de geloofwaardigheid van ons gerechtelijk apparaat en tast het vertrouwen van het publiek in de rechterlijke macht aan.

Bovendien veroorzaken deze ontsnappingen telkenmale hoge maatschappelijke kosten aangezien de overheid veel mensen en middelen moet inzetten om

moyens pour rechercher et réincarcérer les prisonniers évadés.

Le CD&V estime que ce phénomène appelle en premier lieu des mesures préventives. Les pouvoirs publics doivent aux citoyens de construire des établissements pénitentiaires sûrs, assortis des mesures de sécurité et des prescriptions de sécurité les plus sévères. Nos prisons auront un effet d'autant plus dissuasif qu'elles seront sûres.

Parallèlement, il est absolument indispensable de rendre le séjour dans nos prisons plus vivable. À cet égard, le principal problème est la surpopulation carcérale: hébergeant quelque deux mille détenus "excédentaires", les prisons belges explosent. De récentes initiatives législatives proposent également une amorce de solution en la matière, mais leur mise en œuvre semble poser problème.

Il y a toutefois lieu de se réjouir de l'adoption de la loi de principes concernant l'administration des établissements pénitentiaires ainsi que le statut juridique des détenus, qui a finalement ancré définitivement dans la législation le statut juridique interne des détenus.

Il a ainsi été mis un terme à la situation de violation du principe de la légalité qui régnait jusque-là, et l'on s'est rapproché des obligations que la Belgique s'était engagée à respecter au niveau européen ou international.

Dans la pratique, toutefois, cette loi ne pourra fonctionner convenablement que si le problème de la surpopulation, notamment, est réglé.

Néanmoins, étant donné que la prévention ne décourage pas certains détenus, le CD&V souhaite prévoir un autre moyen de pression. Nous ne voulons pas criminaliser l'évasion, mais nous intervenons au moment où le détenu introduira une demande de libération conditionnelle.

Désormais, tout condamné qui s'est évadé de la prison au cours de sa détention ou a tenté de le faire, n'entrera en ligne de compte pour une libération conditionnelle qu'après avoir purgé deux tiers de sa peine.

Actuellement, un tiers de la peine suffit.

L'évasion, dont il est fourni une large définition dans la loi, fait ainsi l'objet d'une approche pratiquement analogue à celle qui est adoptée dans les cas de récidive légale.

de ontvluchte gevangenen op te sporen en opnieuw vast te zetten.

CD&V meent dat tegen dit fenomeen in de eerste plaats preventief moet opgetreden worden. De overheid is het de burgers verschuldigd veilige strafinrichtingen uit te bouwen met de meest strenge veiligheidsmaatregelen en veiligheidsvoorschriften. Hoe groter de beveiliging van onze gevangenen, hoe groter het ontradend effect dat hiervan uitgaat.

Tegelijk is het absoluut noodzakelijk dat het verblijf in onze gevangenen meer leefbaar wordt. Het grootste probleem op dit vlak is de overbevolking van onze penitentiaire instellingen: met ongeveer tweeduizend gedetineerden "op overschot" barsten de Belgische gevangenen uit hun voegen. Recente wetgevende initiatieven geven ook hier de aanzet tot remediëring, doch de uitwerking ervan lijkt problematisch.

Een positief element is echter wel de goedkeuring van de basiswet betreffende het gevangeniswezen en de rechtspositie van gedetineerden waardoor de interne rechtspositie van de gedetineerden eindelijk bij wet definitief werd verankerd.

Hierdoor werd een einde gesteld aan de tot dan geldende toestand van schending van het legaliteitsbeginsel, en kwam er een toenadering tot de verplichtingen die België in Europees of internationaal verband op zich had genomen.

Deze wet zal in de praktijk echter maar goed kunnen functioneren als, onder meer, het probleem van de overbevolking aangepakt wordt.

Omdat preventie echter sommige gevangenen niet ontmoedigt wil CD&V nog een andere stok achter de deur. Wij willen de daad van ontvluchting niet strafbaar maken, maar wij grijpen in op het ogenblik dat de gedetineerde een verzoek tot voorwaardelijke invrijheidstelling zal indienen.

Voortaan zal iedere veroordeelde die tijdens zijn detentie de gevangenis heeft ontvlucht of daartoe een poging heeft ondernomen, maar in aanmerking komen om voorwaardelijk in vrijheid gesteld te worden nadat hij twee derden van zijn straf heeft ondergaan.

In de huidige stand van zaken is dat nog één derde van de straf.

Op die wijze wordt de ontvluchting, waaraan een ruime wettelijke definitie wordt gegeven, op een quasi analoge wijze benaderd als de gevallen van wettelijke herhaling.

Par ailleurs, le fait que l'intéressé se soit évadé ou ait à tout le moins tenté de le faire est inscrit sur la liste de contre-indications dont le juge de l'application des peines tiendra compte en vue de prendre la décision de libération conditionnelle, la détention limitée ou de surveillance électronique.

De plus, toute évasion antérieure constitue également une contre-indication supplémentaire pour l'octroi d'une permission de sortie, l'octroi d'un congé pénitentiaire, l'interruption de l'exécution de la peine et la libération provisoire pour raison médicale.

Le CD&V estime en effet qu'un détenu qui se soustrait à sa peine d'emprisonnement ou tente de s'y soustraire alors que ladite peine a été justifiée de manière objective par un jugement, un arrêt ou une autre décision coulé(e) en force de chose jugée, fait souvent preuve d'un comportement à risque pour la société qui hypothèque sa réinsertion sociale.

L'évadé a trahi la confiance qui lui avait été accordée, tout au moins n'a-t-il pas répondu aux attentes de la société à son égard, ce qui prouve qu'il n'est pas prêt pour sa réinsertion dans la société.

Toutefois, dans la présente proposition de loi, le CD&V laisse l'appréciation de cette contre-indication à la discrétion souveraine du tribunal de l'application des peines.

Le fait de s'évader d'une prison aura donc, pour un condamné, une double incidence sur la possibilité pour lui de bénéficier d'une libération conditionnelle: d'une part, le seuil permettant une libération conditionnelle sera revu à la hausse et d'autre part, l'évasion sera décrite dans la loi comme une éventuelle contre-indication, sur laquelle devra se prononcer le tribunal de l'application des peines.

Étant donné que de nombreuses évasions se produisent à l'occasion d'une mise en semi-liberté ou d'un congé pénitentiaire, il convient d'interpréter la présente proposition de loi au sens large:

— sont visées non seulement les évasions des prisons mais également les évasions d'un véhicule de transport, d'un établissement sanitaire ou hospitalier ou lorsque le détenu travaillait en dehors de l'établissement pénitentiaire. Le lieu de l'évasion est donc interprété au sens large;

— le non retour au terme d'une mesure de semi-liberté, d'un congé pénitentiaire,... est également pris en considération.

Ook wordt het feit dat betrokkene ontvlucht is of dit althans geprobeerd heeft te doen, opgenomen in de lijst van tegenaanwijzingen waarmee de strafuitvoeringsrechter rekening zal houden bij het nemen van de beslissing tot voorwaardelijke invrijheidstelling, de beperkte detentie of het elektronisch toezicht.

Bovendien wordt ook voor de toekenning van de uitgaansvergunning, het penitentiair verlof, de onderbreking van de strafuitvoering en de voorlopige invrijheidstelling om medische redenen de vroeger gepleegde ontvluchting als extra tegenaanwijzing aanzien.

CD&V vindt immers dat een gedetineerde die zijn gevangenisstraf ontloopt of tracht te ontlopen terwijl deze straf objectief gerechtvaardigd is door een in kracht van gewijsde gegaan vonnis, arrest of andere beslissing, in vele gevallen getuigt van een gedrag dat een risico voor de maatschappij inhoudt en dat zijn re-integratie in de maatschappij in de weg staat.

Hij heeft het in hem gestelde vertrouwen, minstens de verwachting van de maatschappij ten aanzien van hem, geschonden wat bewijst dat hij er niet klaar voor is om opnieuw in de samenleving te worden opgenomen.

CD&V laat, in het voorliggend wetsvoorstel, de beoordeling van deze tegenaanwijzing echter over aan de soevereiniteit van de strafuitvoeringsrechtbank.

De gevangenis ontvluchten zal voor een veroordeelde dus een dubbel effect hebben op de mogelijkheid om voorwaardelijk vrij te komen: enerzijds wordt de drempel om voorwaardelijk vrij te komen opgetrokken en anderzijds wordt het feit van ontvluchting wettelijk omschreven als mogelijke contra-indicatie, vrij te beoordelen door de strafuitvoeringsrechtbank.

Omdat veel ontvluchtingen zich voordoen naar aanleiding van de halve vrijheid of het penitentiair verlof moet dit wetsvoorstel in de ruime zin geïnterpreteerd worden:

— niet alleen ontsnappingen uit de gevangenis maar ook uit transportwagens, uit een verpleeginrichting of terwijl de gedetineerde buiten de strafinrichting aan het werken was wordt geviséerd. De plaats van de ontvluchting wordt aldus ruim geïnterpreteerd;

— ook het niet meer terugkeren na een maatregel van halve vrijheid, penitentiair verlof,... wordt in aanmerking genomen.

Par évasion, on peut dès lors entendre, conformément à la jurisprudence existante, le fait qu'une personne, dont la liberté a été limitée ou qui a été privée de celle-ci par l'action légitime d'une autorité judiciaire ou administrative compétente, échappe à la surveillance en recourant à la violence, à la menace ou à la ruse, de quelque manière et dans quelques circonstances que ce soit. (traduction) (C. D'HAESE, "Ontvluchting van gevangenen", dans A. VANDEPLAS, P. ARNOU et S. VAN OVERBEKE, *Straf-recht en strafvordering. Commentaar*, Kluwer, Anvers, n° III, 221-267).

Le fait de s'évader doit être considéré comme accompli à partir du moment où le détenu a récupéré sa liberté, fût-ce brièvement, dès lors que ni les motivations ni la durée de l'évasion ne peuvent avoir aucune influence sur son appréciation.

En ce qu'elle a une incidence sur l'admissibilité à la libération conditionnelle, l'évasion aura également des conséquences sur les autres modalités d'exécution de la peine (détention limitée, permissions de sortie, surveillance électronique) pour lesquelles la date possible de libération conditionnelle fait toujours office de point de départ en ce qui concerne la condition de temps.

Als ontvluchting kan derhalve, conform de bestaande rechtsleer, worden omschreven het feit waarbij een persoon, waarvan de vrijheid werd beperkt of beroofd door het rechtmatig optreden van een justitiële of administratieve bevoegde overheid, zich onttrekt of wordt onttrokken aan het toezicht door middel van geweld, bedreiging, list dan wel op welke wijze en in welke omstandigheid ook (C. D'HAESE, "Ontvluchting van gevangenen", in A. VANDEPLAS, P. ARNOU en S. VAN OVERBEKE, *Strafrecht en strafvordering. Commentaar*, Kluwer, Antwerpen, nr. III, 221-267).

Het feit van de ontvluchting moet als voltrokken worden gezien vanaf het ogenblik dat de gedetineerde zijn vrijheid herwonnen heeft, hoe kort ook, nu de beweegredenen noch de duur enige invloed kunnen hebben of de beoordeling ervan.

Door in te grijpen op het vlak van de toelaatbaarheid van de voorwaardelijke invrijheidsstelling, zal de ontvluchting ook gevolgen hebben voor de andere modaliteiten van strafuitvoering (beperkte detentie, uitgangspermissies, elektronisch toezicht) die steeds de mogelijke VI-datum als uitgangspunt op het vlak van de tijdsvoorwaarde kennen.

Sonja BECQ (CD&V)
Raf TERWINGEN (CD&V)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 2 de la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine, est complété comme suit:

"9° évasion: le fait qu'une personne, dont la liberté a été restreinte ou qui a été privée de sa liberté en raison de l'action régulière d'une autorité judiciaire ou administrative compétente, se soustrait ou est soustraite à la surveillance dont elle fait l'objet en usant de violences, de menaces ou de ruses ou de quelque manière que ce soit et dans quelque circonstance que ce soit. L'évasion est consommée dès l'instant où la personne recouvre illégalement sa liberté, fût-ce brièvement."

Art. 3

À l'article 5, 2°, de la même loi, le membre de phrase "sur le risque que le condamné se soustraie à l'exécution de sa peine" est complété comme suit:

" , une évasion antérieure constituant une contre-indication supplémentaire, "

Art. 4

Dans l'article 7, 2°, de la même loi, les mots " , une évasion antérieure constituant une contre-indication supplémentaire, " sont insérés entre les mots "se soustraie à l'exécution de sa peine" et les mots "sur le risque qu'il commette".

Art. 5

Dans l'article 16 de la même loi, les mots " , une évasion antérieure constituant une contre-indication supplémentaire " sont insérés entre les mots "ne soustraie à l'exécution de sa peine" et les mots "sur le risque qu'il commette".

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 2 van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten wordt aangevuld als volgt:

"9° ontvluchting: het feit waarbij een persoon, waarvan de vrijheid werd beperkt of beroofd door het rechtmatig optreden van een justitiële of administratieve bevoegde overheid, zich onttrekt of wordt onttrokken aan het toezicht door middel van geweld, bedreiging, list dan wel op welke wijze en in welke omstandigheid ook. De ontvluchting is voltrokken vanaf het ogenblik dat de persoon zijn vrijheid wederrechtelijk herwint, hoe kort ook."

Art. 3

In artikel 5, 2°, van dezelfde wet wordt de zinsnede "op het gevaar dat de veroordeelde zich aan de uitvoering van zijn straf zou onttrekken" aangevuld als volgt:

"waarbij een reeds vroeger gepleegde ontvluchting een extra tegenaanwijzing vormt".

Art. 4

In artikel 7, 2°, van dezelfde wet worden de woorden "waarbij een reeds vroeger gepleegde ontvluchting een extra tegenaanwijzing vormt" ingevoegd tussen de woorden "zou onttrekken" en de woorden " , op het risico dat hij tijdens".

Art. 5

In artikel 16 van dezelfde wet worden de woorden "waarbij een reeds vroeger gepleegde ontvluchting een extra tegenaanwijzing vormt" ingevoegd tussen de woorden "zou onttrekken" en de woorden " , op het risico dat hij tijdens".

Art. 6

L'article 25, § 2, de la même loi est complété comme suit:

“d) soit, subi les deux tiers de ces peines, sans que la durée des peines déjà subies excède 14 ans et pour autant que la durée de la partie des peines déjà subies excède six mois, lorsque le condamné s'est évadé de l'établissement pénitentiaire ou a entrepris une tentative d'évasion.

Sont assimilées à une évasion d'un établissement pénitentiaire:

1° l'évasion ou la tentative d'évasion lors d'un transfert vers un établissement sanitaire ou hospitalier;

2° l'évasion ou la tentative d'évasion lorsqu'il était occupé hors de l'établissement pénitentiaire;

3° l'évasion ou la tentative d'évasion lorsqu'il était soumis à un régime de semi-liberté, lorsqu'il avait la permission de quitter l'établissement pénitentiaire ou alors que son emprisonnement avait été suspendu;

4° l'évasion ou la tentative d'évasion d'un centre dans lequel il était tenu à la disposition du ministre de la Justice.”

Art. 7

À l'article 28 de la même loi sont apportées les modifications suivantes:

a) le § 1^{er} est complété comme suit:

“6° l'évasion ou la tentative d'évasion du condamné de l'établissement pénitentiaire.

Sont assimilées à une évasion d'un établissement pénitentiaire:

1° l'évasion ou la tentative d'évasion lors d'un transfert vers un établissement sanitaire ou hospitalier;

2° l'évasion ou la tentative d'évasion lorsqu'il était occupé hors de l'établissement pénitentiaire;

3° l'évasion ou la tentative d'évasion lorsqu'il était soumis à un régime de semi-liberté, lorsqu'il avait la

Art. 6

Artikel 25, § 2, van dezelfde wet wordt aangevuld als volgt:

“d) hetzij twee derden van die straffen hebben ondergaan zonder dat de duur van de reeds ondergane straffen meer dan veertien jaar bedraagt en voor zover de duur van het reeds ondergane gedeelte van de straffen meer dan zes maanden bedraagt, wanneer de veroordeelde ontvlucht is uit de strafinrichting of een poging daartoe ondernomen heeft.

Met ontvluchting uit een strafinrichting wordt gelijkgesteld:

1° de ontvluchting of de poging tot ontvluchting bij een overbrenging naar een verpleeginrichting of een ziekenhuis;

2° de ontvluchting of de poging tot ontvluchting wanneer hij was tewerkgesteld buiten de strafinrichting;

3° de ontvluchting of de poging tot ontvluchting wanneer hij onderworpen was aan een stelsel van halve vrijheid, de toelating had om de strafinrichting te verlaten of terwijl zijn gevangenisstraf was opgeschort;

4° de ontvluchting of de poging tot ontvluchting uit een centrum waarin hij ter beschikking van de minister van Justitie werd gehouden.”

Art. 7

In artikel 28 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

a) paragraaf 1 wordt aangevuld als volgt:

“6° de ontvluchting of de poging tot ontvluchting door de veroordeelde uit de strafinrichting.

Met ontvluchting uit een strafinrichting wordt gelijkgesteld:

1° de ontvluchting of de poging tot ontvluchting bij een overbrenging naar een verpleeginrichting of een ziekenhuis;

2° de ontvluchting of de poging tot ontvluchting wanneer hij was tewerkgesteld buiten de strafinrichting;

3° de ontvluchting of de poging tot ontvluchting wanneer hij onderworpen was aan een stelsel van halve

permission de quitter l'établissement pénitentiaire ou alors que son emprisonnement avait été suspendu;

4° l'évasion ou la tentative d'évasion d'un centre dans lequel il était tenu à la disposition du ministre de la Justice.”;

b) le § 2 est complété comme suit:

“5° l'évasion ou la tentative d'évasion du condamné de l'établissement pénitentiaire.

Sont assimilées à une évasion d'un établissement pénitentiaire:

1° l'évasion ou la tentative d'évasion lors d'un transfert vers un établissement sanitaire ou hospitalier;

2° l'évasion ou la tentative d'évasion lorsqu'il était occupé hors de l'établissement pénitentiaire;

3° l'évasion ou la tentative d'évasion lorsqu'il était soumis à un régime de semi-liberté, lorsqu'il avait la permission de quitter l'établissement pénitentiaire ou alors que son emprisonnement avait été suspendu;

4° l'évasion ou la tentative d'évasion d'un centre dans lequel il était tenu à la disposition du ministre de la Justice.”

Art. 8

À l'article 47 de la même loi sont apportées les modifications suivantes:

a) le § 1^{er} est complété comme suit:

“6° l'évasion ou la tentative d'évasion du condamné de l'établissement pénitentiaire.

Sont assimilés à l'évasion d'un établissement pénitentiaire:

1° l'évasion ou la tentative d'évasion lors d'un transfert vers un établissement sanitaire ou hospitalier;

2° l'évasion ou la tentative d'évasion d'un condamné alors qu'il était employé à l'extérieur de l'établissement pénitentiaire;

3° l'évasion ou la tentative d'évasion d'un condamné alors qu'il était soumis au régime de la semi-liberté,

vrijheid, de toelating had om de strafinrichting te verlaten of terwijl zijn gevangenisstraf was opgeschort;

4° de ontvluchting of de poging tot ontvluchting uit een centrum waarin hij ter beschikking van de minister van Justitie werd gehouden.”;

b) paragraaf 2 wordt aangevuld als volgt:

“5° de ontvluchting of de poging tot ontvluchting door de veroordeelde uit de strafinrichting.

Met ontvluchting uit een strafinrichting wordt gelijkgesteld:

1° de ontvluchting of de poging tot ontvluchting bij een overbrenging naar een verpleeginrichting of een ziekenhuis;

2° de ontvluchting of de poging tot ontvluchting wanneer hij was tewerkgesteld buiten de strafinrichting;

3° de ontvluchting of de poging tot ontvluchting wanneer hij onderworpen was aan een stelsel van halve vrijheid, de toelating had om de strafinrichting te verlaten of terwijl zijn gevangenisstraf was opgeschort;

4° de ontvluchting of de poging tot ontvluchting uit een centrum waarin hij ter beschikking van de minister van Justitie werd gehouden.”

Art. 8

In artikel 47 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

a) paragraaf 1 wordt aangevuld als volgt:

“6° de ontvluchting of de poging tot ontvluchting door de veroordeelde uit de strafinrichting.

Met ontvluchting uit een strafinrichting wordt gelijkgesteld:

1° de ontvluchting of de poging tot ontvluchting bij een overbrenging naar een verpleeginrichting of een ziekenhuis;

2° de ontvluchting of de poging tot ontvluchting wanneer hij was tewerkgesteld buiten de strafinrichting;

3° de ontvluchting of de poging tot ontvluchting wanneer hij onderworpen was aan een stelsel van halve

ou qu'il bénéficiait soit d'une permission de sortir d'un établissement pénitentiaire, soit d'une mesure de suspension de l'emprisonnement;

4° l'évasion ou la tentative d'évasion d'un centre dans lequel il était détenu à la disposition du ministre de la Justice.”;

b) le § 2 est complété comme suit:

“5° l'évasion ou la tentative d'évasion du condamné de l'établissement pénitentiaire.

Sont assimilés à l'évasion d'un établissement pénitentiaire:

1° l'évasion ou la tentative d'évasion lors d'un transfert vers un établissement sanitaire ou hospitalier;

2° l'évasion ou la tentative d'évasion d'un condamné alors qu'il était employé à l'extérieur de l'établissement pénitentiaire;

3° l'évasion ou la tentative d'évasion d'un condamné alors qu'il était soumis au régime de la semi-liberté, ou qu'il bénéficiait soit d'une permission de sortir d'un établissement pénitentiaire, soit d'une mesure de suspension de l'emprisonnement;

4° l'évasion ou la tentative d'évasion d'un centre dans lequel il était détenu à la disposition du ministre de la Justice.”

Art. 9

L'article 73, 1°, de la même loi, modifié par la loi du 27 décembre 2006, est complété comme suit:

“Une évasion antérieure constitue une contre-indication supplémentaire.”

2 mai 2012

vrijheid, de toelating had om de strafinrichting te verlaten of terwijl zijn gevangenisstraf was opgeschort;

4° de ontvluchting of de poging tot ontvluchting uit een centrum waarin hij ter beschikking van de minister van Justitie werd gehouden.”;

b) paragraaf 2 wordt aangevuld als volgt:

“5° de ontvluchting of de poging tot ontvluchting door de veroordeelde uit de strafinrichting.

Met ontvluchting uit een strafinrichting wordt gelijkgesteld:

1° de ontvluchting of de poging tot ontvluchting bij een overbrenging naar een verpleeginrichting of een ziekenhuis;

2° de ontvluchting of de poging tot ontvluchting wanneer hij was tewerkgesteld buiten de strafinrichting;

3° de ontvluchting of de poging tot ontvluchting wanneer hij onderworpen was aan een stelsel van halve vrijheid, de toelating had om de strafinrichting te verlaten of terwijl zijn gevangenisstraf was opgeschort;

4° de ontvluchting of de poging tot ontvluchting uit een centrum waarin hij ter beschikking van de minister van Justitie werd gehouden.”

Art. 9

Artikel 73, 1°, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 27 december 2006, wordt aangevuld als volgt:

“Een vroeger gepleegde ontvluchting vormt een extra tegenaanwijzing.”

2 mei 2012

Sonja BECQ (CD&V)
Raf TERWINGEN (CD&V)